

Pierre Chevalley - Polyptique (1993)

Six peintures, acrylique sur papier marouflé sur toile de lin.

Chaque peinture : 195 x 195 cm.

Emplacement : mur intérieur du hall d'entrée du bâtiment CO



I. Le contexte

Une peinture clôt la deuxième phase de constructions des bâtiments de l'EPFL. Une commission reçoit en 1992 deux propositions émanant de la Commission fédérale des Beaux-Arts : une œuvre de Pierre Chevalley ou une d'Adrian Schiess. En 1993, Pierre Chevalley présente au jury les six peintures de *Polyptique*, œuvre qui convainc « par sa simplicité et par sa sérénité ».

II. L'oeuvre

Par son contraste noir et blanc, *Polyptique* s'intègre au contexte architectural et tire profit du jeu de la lumière émanant de la baie vitrée du hall. Appliqué sur la paroi en céramique, l'ensemble des six peintures carrées, assemblées par paires verticales, se présente comme une toile monumentale affirmant géométrie et symétrie. Le dessin très libre de lignes brisées qui composent parfois un idéogramme, trace une onde, une variation sur les surfaces blanches. Les traits sont souples et nerveux, à la fois spontanés et maîtrisés. Ils écrivent une partition rythmique. L'espace s'ouvre et se ferme, le mouvement se ralentit ou s'accélère. La composition se contracte ou se dilate, se détend ou se resserre. Une vibration s'instaure, celle de la peinture dans sa force naissante.

III. L'artiste

Pierre Chevalley est né à Yverdon-les-Bains en 1926 et est décédé en 2006. Il se forme à l'École des arts industriels de Genève. Apprenti verrier, il travaille à Fribourg auprès d'Alexandre Cingria. De 1950 à 1954, il enrichit sa formation en suivant l'École nationale des Beaux-Arts de Paris. Il reçoit à plusieurs reprises la Bourse fédérale des beaux-Arts (1958, 1959, 1963). Il fait de fréquents séjours à Paris et en France où il réalise des vitraux et des expositions. Il enseigne la peinture à l'École cantonale d'art de Lausanne de 1973 à 1991.

Sa démarche artistique se rapproche du groupe Support-Surface caractérisé par la mise en évidence des matériaux plastiques de la peinture (pigments, touches, châssis, pinceaux, toiles, etc.) et par l'usage d'un langage formel abstrait. Il réduit sa palette au blanc, noir et gris. Travaillant le signe, Pierre Chevalley élabore un dessin qui touche l'écriture dans sa dimension gestuelle et spirituelle.